

contra aquel hecho, sino que haciendo que se reunieran todos los individuos que formaban el Cuerpo municipal, dispuso se levantara una acta que dice á la letra:

*"Habiendo cesado el órden constitucional que ésta Corporación juró guardar y hacer guardar, se disuelve."*

El gobierno provisional le nombró miembro de la Junta de Notables para hacer la elección del nuevo Presidente. Severo por su carácter é intransigente en sus opiniones, rehusó admitir aquel honorífico nombramiento. Ni siquiera contestó á él.

Restablecido el órden constitucional, el Ayuntamiento disuelto en 1857 volvió á reunirse, figurando Fernández en primer término.

A sus vastos conocimientos y patriotismo, se debe la promulgación de muchas y acertadas leyes de aquella época.

El Imperio le persiguió sin hacerle vacilar en sus principios.

Después de la restauración de la República, desempeñó el Gobierno del Estado de Hidalgo con su proverbial integridad y característico acierto. Durante su administración procuró implantar toda clase de progresos en el Estado, dedicando atención especial á la instrucción pública.

El triunfo de la revolución de Tuxtepec le hizo volver á la vida privada, donde permaneció durante tres años, hasta que la elección popular lo volvió á los escaños del Congreso, donde le hallamos todavía.

En los momentos en que se debatía la cuestión de la deuda inglesa no podía dejar de aparecer su nombre del lado de la opinión pública, rehusando aprobar el contrato Noetzlin. Actualmente desempeña con tacto admirable la dirección de la Escuela Nacional de Jurisprudencia y durante dos años fué vice-presidente de la Sociedad de Abogados de México.

La inteligencia, la ilustración, la integridad y el patriotismo de Justino Fernández son proverbiales. A esas altas dotes debe ser considerado como uno de nuestros hombres más prominentes.

protester contre le fait, mais encore provoquant une réunion de tous les membres de l'Edilité, il fit dresser un acte ainsi conçu:

*"L'ordre constitutionnel que le Conseil Municipal avait juré d'observer et de faire observer ayant cessé, la Corporation est dissoute."*

Le gouvernement provisoire le nomma membre de la Junte des Notables pour faire l'élection du nouveau Président. Sévère par principe et intransigeant dans ses opinions, il refusa d'accepter ces honorables fonctions. Il ne répondit même pas à l'offre.

L'ordre constitutionnel rétabli, le Conseil Municipal dissous en 1857 se réunit de nouveau, et Fernandez y figura en première ligne.

La promulgation à cette époque de nombreuses lois fort sages est due à ses vastes lumières et à son patriotisme.

L'Empire le poursuivit sans le faire varier dans ses principes.

Après la restauration de la République, il remplit les fonctions de Gouverneur de l'Etat de Hidalgo avec son intégrité proverbiale et le tact qui lui est propre. Pendant son administration, il s'attacha à introduire tous les progrès dans l'Etat et consacra une attention spéciale à l'instruction publique.

Le triomphe de la révolution de Tuxtepec le fit rentrer dans la vie privée; pendant trois ans il resta éloigné de la politique jusqu'à ce que les suffrages populaires le portèrent au Congrès, où nous le trouvons encore aujourd'hui.

A l'époque néfaste de la question anglaise le nom de Justino Fernandez ne pouvait manquer d'apparaître du côté de l'opinion publique; refusa d'approuver le contrat Noetzlin. Actuellement, il dirige avec un tact admirable l'Ecole Nationale de Jurisprudencia, et pendant deux ans il a été vice-presidente de la Société des Avocats de Mexico.

L'intelligence, les lumières, l'intégrité et le patriotisme de Justino Fernandez sont passés à l'état de proverbe. Il est digne, par ses hautes qualités, d'être considéré comme l'un des citoyens les plus éminents du pays.

test against that event, but making the other members of the Council meet, had a statement drawn up, which says as follows:

*"The Constitutional principles which this corporation swore to abide by and uphold having ceased, this body is hereby dissolved."*

The provisional government appointed him member of the Board of Notables to make the election of the new President. His stern character and fixedness of principles made him refuse to accept that honorable appointment. He did not even reply.

When the constitution was restored, the City Council that had been dissolved in 1857 met again, and Fernandez occupied therein a prominent position.

We owe the promulgation of many good laws of that period to his vast knowledge and patriotism.

The empire persecuted him without making him falter in his principles.

After the restoration of the Republic he performed the duties of Governor of the State of Hidalgo with his well known integrity and customary success. During his administration he tried to introduce all classes of improvements in the State, giving especial attention to public instruction.

Upon the triumph of the Tuxtepec revolution he retired to private life, where he remained during three years, until the people elected him to Congress, and there he still holds a seat.

In the dark days of the so called English debt question, the name of Justino Fernandez had to appear on the side of public opinion; having refused to adopt the Noetzlin contract. At present he skilfully directs the National College of Jurisprudence and for two years was vice-president of the Bar Association of Mexico.

The intelligence, knowledge and integrity of Justino Fernandez are proverbial. Owing to those remarkable gifts he should be considered as one of our prominent men.

